LA DÉPÊCHE DU MIDI
ARIÈGE

« Vigneronnes » : plus qu'un métier, une passion

De l'Ardèche à la Toscane, des Dolomites italiennes à la Suisse, quatre destins de femmes vigneronnes nous sont présentés dans le film documentaire « Vigneronnes » de Guillaume Bodin. Le choix très personnel du réalisateur est de faire rimer féminin avec vin ou encore de narrer une histoire : le terroir et les femmes. Dans le sillage de filles issues de familles de vignerons sur plusieurs générations, de puissantes femmes d'affaires ou de néophytes en quête de sens, voilà le spectateur déambulant à travers des hectares de vignes dans de magnifiques paysages.

Le sécateur en main pour la taille des ceps, nous visitons dans le canton de Vaud une vieille vigne plantée en 1924. En Italie, c'est la confrontation avec un environnement dominé par les hommes. Il y a 50 ans, les femmes n'avaient pas l'autorisation de pénétrer dans le chai, car elles risquaient de faire tourner le vin. Ah les croyances ancestrales !

En Ardèche, l'expérience est celle d'une transmission : celle d'un père à ses 2 filles qui poursuivent l'aventure. Toutes ont un point commun : elles travaillent leur domaine vinicole avec des méthodes biologiques en biodynamie à base d'excréments de bovins. La terre ainsi fertilisée enrichit la production tout en respectant l'environnement. Le gel de mars sur les bourgeons éclos, les luttes paysannes, les années difficiles, elles connaissent...

Une vue de l'assistance pour le film documentaire «Vigneronnes» à l'Estive./ DDM

Les femmes moins considérées

La terre, la vigne, le vin, sont aussi un récit de la vie des femmes en 2023. Ici et maintenant. Pour preuve, le témoignage d'Eva Courteille, jeune vigneronne-oenologue, employée depuis trois ans sur un domaine de 14 ha, propriété de l'APAJH à Montégut-Plantaurel. Éva encadre une équipe de cinq personnes ce qui n'a pas été facile au début. Elle avoue que les femmes sont moins considérées dans ce milieu plutôt masculin.

Sa spécialité professionnelle d'œnologue et sa jeunesse parfois représentent un obstacle. Du chemin reste encore à parcourir ! Son vin blanc sec a néanmoins remporté un vif succès au moment de la dégustation. En effet, avec la complicité d'Une note de vin, caviste à Foix, les vins proposés à la dégustation lors de ce Ciné-Pinard étaient tous fabriqués par des femmes. La profession reste néanmoins très masculine. On compte seulement une dizaine de domaines aujourd'hui en France cultivés au féminin et pas plus de 10 % sont vendus en boutique. Les métiers de la terre restent tout de même très difficiles aux femmes. Quelques figures méritent cependant le détour : Gisèle Bordenave en jurançon à Monien, famille vigneronne depuis 3 générations ; Joëlle Gaviau qui s'est lancée il y a 6 ans à 50 ans en plantant 6 ha à Montaut. La taille de vigne pratiquée sur ce domaine – le cordon de Roya – est la taille la plus utilisée dans le monde, car plus facilement mécanisable. Ou encore Isabelle Bouchon – ça ne s'invente pas – en cépage merlot à Génissac en Dordogne, cultivant la vigne de père en fille. De beaux portraits de femmes.

D. S.

Samedi 23 décembre 2023